



Biblissima, un observatoire du patrimoine écrit du Moyen Âge et de la Renaissance

Anne-Marie Turcan-Verkerk

► To cite this version:

Anne-Marie Turcan-Verkerk. Biblissima, un observatoire du patrimoine écrit du Moyen Âge et de la Renaissance. 2017, pp.22-25. hal-04395541

HAL Id: hal-04395541

<https://ephe.hal.science/hal-04395541>

Submitted on 31 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Éphéméride

LE MAGAZINE DE L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES

RECHERCHE

BIBLISSIMA, UN OBSERVATOIRE DU PATRIMOINE ÉCRIT DU MOYEN ÂGE ET DE LA RENAISSANCE

♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦
P.22

Nominations et
récompenses

♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦
P.4

150 ans de l'EPHE :
quand l'École explore
son passé

♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦
P.12

Ah ! Doc, le journal
de l'École doctorale

♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦
P.16



École Pratique
des Hautes Études



◆ RECHERCHE ◆

BIBLISSIMA, UN OBSERVATOIRE DU PATRIMOINE ÉCRIT DU MOYEN ÂGE ET DE LA RENAISSANCE

Bibliissima – *Bibliotheca bibliothecarum novissima* –, équipement d'excellence construit en 2011 grâce au programme des Investissements d'avenir, fédère plus de 50 projets scientifiques et numériques sur l'histoire de la circulation des textes en Occident du VIII^e au XVIII^e s. (essentiellement en français, grec, hébreu, latin, mais aussi en syriaque et potentiellement dans n'importe quelle langue). Commencé fin 2012, le programme se terminera le 31 décembre 2019¹

1 — Cet article est une œuvre collective : il reprend certains éléments du rapport d'activité 2016 de Bibliissima, auquel tous les responsables de projets ont apporté leur pierre (53 rapports) : qu'ils en soient ici remerciés.



LE PORTAIL BIBLISSIMA

6 avril 2017 : la version bêta du portail Biblissima est ouverte au public¹. Fruit d'un travail intense d'alignement et de modélisation des données, le portail donne accès à des documents numérisés issus de Gallica (BnF), de la BVMM (Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux, IRHT) et de nombreuses autres bibliothèques numériques à travers le monde, à des catalogues et bases de données spécialisées. À terme, il ajoutera à cet ensemble des éditions électroniques de corpus textuels. La première vague de traitement et d'intégration des données dans le portail s'est focalisée sur l'histoire des collections anciennes de manuscrits et imprimés et intègre des jeux de données issus de quatre sources :

- *Esprit des livres* (EnC) : catalogues de vente de bibliothèques de l'époque moderne.
- *Europeana Regia* (BnF) : bibliothèque virtuelle portant sur les grandes collections royales de manuscrits en Europe au Moyen Âge et à la Renaissance.
- *Bibale* (IRHT) : base de données sur les collections anciennes et modernes de manuscrits et livres imprimés anciens.
- *CR2I* (BVH, CESR - Université de Tours) : catalogues régionaux des incunables informatisés.



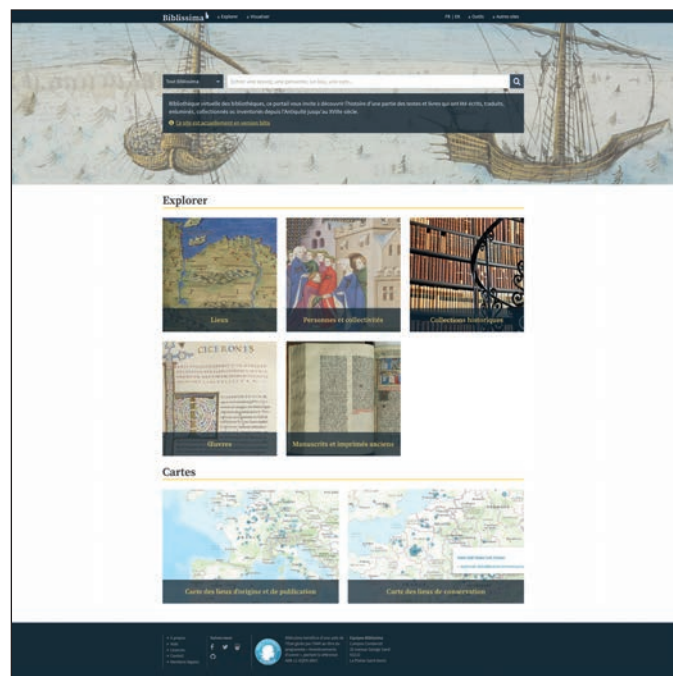
▲ Campagne de numérisation pour "La bibliothèque virtuelle du Mont Saint-Michel", financée en partie par Biblissima © Biblissima

Le portail Biblissima a été enrichi de manière graduelle avec de nouveaux jeux de données, traités et intégrés par vagues successives au cours de l'année 2017. Ce portail offre des

1 — L'équipe portail Biblissima, employée par l'EPHE et hébergée au Campus Condorcet, se compose aujourd'hui de Régis Robineau (resp.), Kévin Bois (développement Web), Pauline Charbonnier (intégration des données), Eduard Frunzeanu (référentiels), Elizabeth MacDonald (coord. équipex). Ont également participé aux travaux de l'équipe, sous la responsabilité de Matthieu Bonicel (BnF) : Stefanie Gehrke (coord. données / métadonnées, 2013-2016), Anita Mazur (intégration des données, 2013-2014), Marie Muffat (intégration des données, 2014-2016).

UN ÉQUIPEMENT DE DONNÉES

Il faut que ce portail Biblissima donne accès à des données nombreuses et de qualité : la production, la collecte, la saisie de données existantes ou nouvelles est une partie essentielle du processus de construction de l'équipex, qui emploie sur toute la durée du programme environ 70% de l'aide. L'équipement est donc, en lui-même, le premier résultat scientifique du projet.



▲ Le site beta.biblissima.fr

outils de traitement des données, en particulier des logiciels libres multilingues d'aide à la traduction du latin (Collatinus) et du grec (Eulexis), des environnements d'édition des textes et de description des reliures en TEI, et bientôt sa boîte à outils BaOBab (intégrée dans les livrables de Humanities at Scale, projet européen de l'ERIC DARIAH) donnant accès à 700 ressources.

Ce portail pionnier, dans sa double dimension scientifique et technique, n'a encore aucun équivalent dans le monde. Il est entièrement fondé sur la philosophie de l'accès libre et gratuit à des données ouvertes et réutilisables grâce à l'adoption de formats ouverts et pérennes. Pour le développement du protocole d'interopérabilité des images numériques IIIF, Biblissima collabore étroitement avec Stanford University et stimule le développement d'outils par ses questions scientifiques. Biblissima a développé des référentiels, en particulier pour les noms de possesseurs anciens et pour les cotes de manuscrits, qui sont en train de se doter d'une gouvernance afin de faciliter un passage à l'échelle internationale. Chacun pourra récupérer ces référentiels et des jeux de données en fonction de ses interrogations et de ses besoins, et créer des sessions partageables, particulièrement utiles pour la recherche collaborative ou pour l'enseignement.

NUMÉRISER, CATALOGUER, ANALYSER LES SOURCES

Pour rassembler une masse critique de données sur l'histoire de la transmission des textes, le programme prévoyait d'abord la mise en ligne de données documentaires « dormantes ». Cette opération a concerné au premier chef les milliers de fiches et notices papier de l'IRHT, saisies dans les bases Bibale, Budé, Jonas, Pinakes, RegeCart, SourcEncyMe et Collecta, et la rétroconversion des catalogues d'incunables, que le Centre d'Études Supérieures de la Renaissance (Tours) achève actuellement, avec l'aide de Biblissima et du Ministère de la Culture. Les données sont consultables à travers le portail Biblissima, en attendant une mise en ligne dans le CCFr. L'année 2016 a également vu la première mise en ligne, sous

la forme d'une édition et d'une base de données en TEI, des données prosopographiques et bibliographiques (lettres A à C) des *Bibliothèques françaises* de La Croix du Maine et de Du Verdier (1584 et 1585).

Biblissima attache une importance particulière aux collaborations entre le monde des bibliothèques et des archives et celui de la recherche et de l'enseignement, sur des corpus qui font sens pour les uns et les autres : l'équipex encourage la numérisation et le catalogage d'ensembles documentaires définis, qui ont une unité historique ou qui répondent à des problématiques précises. C'est ainsi que de petites communautés scientifiques se cristallisent autour des corpus. Un programme de numérisations à la BnF a fourni à différents projets de recherche intégrés dans Biblissima des jeux d'images de sources essentiels à leur développement (manuscrits carolingiens ; inventaires byzantins ; manuscrits hébreux ; manuscrits français ; manuscrits de la Sorbonne ; livres d'amis pour l'identification des mains d'humanistes ; catalogues de la Bibliothèque royale ; manuscrits de Mazarin ; archives des érudits des ^{xvii}^e et ^{xviii}^e siècles ; archives des dépôts littéraires à l'Arsenal...). Les AN ont numérisé une grande partie des inventaires révolutionnaires qu'elles conservent, et des inventaires plus anciens de bibliothèques parisiennes, décrits et identifiés par l'IRHT. Grâce aux collaborations actives au sein des projets partenariaux de Biblissima, ont été reconstituées les bibliothèques médiévales de Clairvaux (Troyes), de Saint-Bertin (Saint-Omer et Boulogne), de Chartres, du Mont-Saint-Michel (Avranches), les bibliothèques de Montaigne et La Boétie (Bordeaux). Dans

ce cadre sont organisées des écoles d'été internationales qui assurent la continuité entre documentation, recherche, et formation à l'érudition classique et aux humanités numériques : Chartres (2013), Troyes (2014), Orléans et Saint-Omer (2015), Lyon et Avranches (2016), Le Mans et Valenciennes (2017).

Plusieurs bibliothèques ont souhaité enrichir les données de leur catalogue de manuscrits, souvent dans le cadre d'un projet de bibliothèque virtuelle (Saint-Bertin, Mont-Saint-Michel, dominicains de Toulouse, Saint-Amand), mais pas seulement : la BM de Besançon a souhaité avant tout engager une collaboration avec l'université autour des témoins de la vie culturelle bisontine à travers les siècles, et la BM de Lyon a travaillé sur le livre imprimé illustré lyonnais, en collaboration avec Oxford et Londres (base iconographique de l'Institut Warburg). Un groupe de bibliothèques (BU, BM, bibliothèques de ministères...) s'est uni pour verser ses données sur les provenances dans une base unique, *Bibale* (IRHT). Il serait élégant de faire en sorte que les chercheurs puissent, à partir d'une cote, accéder aux catalogues des bibliothèques de France dans le CCFr en même temps qu'à toutes les bases du cluster Biblissima, par exemple *Manuscripta Medica* (resp. D. Jacquart, collab. EPHE-CIHAM), base de données qui a entièrement décrit les manuscrits médicaux des bibliothèques parisiennes et des bibliothèques de province. Une réflexion est en cours (mars 2017) pour parvenir à une telle interopérabilité avec le CCFr.

RENOUVELER LES CONNAISSANCES

À côté de ces centaines de milliers de données, il fallait rechercher des données nouvelles, au sein de programmes scientifiques visant à combler les plus grandes lacunes de la documentation connue.

Par exemple, on connaissait en 1987 un peu moins de 2 000 inventaires anciens de livres pour la France médiévale et d'Ancien Régime. Nous en connaissons aujourd'hui largement plus du double, sans compter les bibliothèques dont l'existence nous est révélée par d'autres recherches, comme celles menées sur les 13 inventaires de la librairie des rois de France Charles V et Charles VI (resp. M.-H. Tesnière, collab. BnF-IRHT) : à travers les dons, les emprunts, on parvient à reconstituer par dizaines les bibliothèques de l'entourage royal. Des centaines d'inventaires inconnus ont été identifiés grâce aux dépouillements systématiques effectués par l'IRHT (resp. M. Peyrafort, avec A. Shapovalova, F. Duplessis, H. Wijsman) et le CIHAM dans les dépôts d'archives départementales (Yonne, Aisne, Somme, Orne, Eure-et-Loir, Nord, Val de Loire, archives du sud-est...). La collaboration de l'IRHT avec les AN a permis de dégager l'intérêt de documents révolutionnaires passés inaperçus ou que l'on croyait perdus, et qui permettent de connaître des bibliothèques religieuses dont on ignorait tout. Le projet consacré à la bibliothèque du Collège de Sorbonne a permis à G. Fournier de mettre au jour de nombreux documents inconnus, dont un catalogue exceptionnel : une *tabula* imprimée du milieu du ^{xvi}^e siècle, probablement destinée à être affichée chez les sociétaires du Collège ou dans d'autres bibliothèques, et qui révèle à la fois la continuité de la bibliothèque depuis le Moyen Âge et son ouverture aux nouveautés. Enfin, le dépouillement systématique de tous les recueils de l'ancien « Fonds Saint-Germain » de la BnF a permis d'identifier 1 500 listes de livres (resp. J. Delmule, IRHT). Étendu à la correspondance mauriste, ce dépouillement a permis de créer un répertoire de mains d'érudits (environ un millier), lui aussi destiné à être publié sous



▲ Jean de Mandeville, *Voyages* ; *Préservation de Epidémie*, traduction française du *De morbo epidemiae* de Jean de Bourgogne. vol. I: Jean de Mandeville, *Voyages* (version continentale). Manuscrit (1371) © gallica.bnf.fr / BnF

un format digital. Toutes les listes imprimées dans les deux volumes de la *Bibliotheca bibliothecarum* de Montfaucon (plus de 250) existent maintenant sous forme d'édition électronique. Quelque 200 listes inédites viennent compléter ce corpus.

Les travaux sur les manuscrits grecs connus de Montfaucon se sont poursuivis à l'EPHE (resp. B. Mondrain). Les inventaires anciens de langue grecque étaient encore moins connus que ceux de langue latine, qui avaient déjà fait l'objet d'un répertoire en 1987. La section grecque de l'IRHT a mis au jour plus de 250 inventaires et listes de livres, pour une grande partie inédits (XI^e-XIX^e s.), qui s'ajoutent désormais aux 60 déjà répertoriés par l'équipe.

Quant aux bibliothèques juives, elles ont été très tôt dispersées et sont mal connues. Le projet *Books within Books* (resp. J. Schlanger, EPHE) cherche à les reconstituer à travers le recensement et l'identification des fragments subsistants de manuscrits médiévaux. Des recherches systématiques menées dans plusieurs archives et bibliothèques en France et en Italie ont permis d'identifier, numériser, étudier et décrire 1000 fragments de manuscrits hébraïques par an (3 000 au total avec le soutien de Biblissima, sur le total de 5 500 notices publiées à ce jour). Les images et descriptions de ces manuscrits sont accessibles en ligne.

ÉDITER LES CORPUS TEXTUELS EN TEI

Les efforts soutenus de l'IRHT et du Pôle du document numérique de la MRSH de Caen, en collaboration étroite avec le CRAHAM (Caen), ont permis la mise au point en 2016 d'une collection d'éditions critiques électroniques en TEI d'inventaires anciens de livres, *THECAE* (*Thesaurus Catalogorum Electronicus*), créée et maintenue par les Presses universitaires de Caen. C'est la première de ce type, tous les corpus existants étant imprimés. *THECAE* sera d'emblée multilingue et internationale, puisqu'elle publiera le corpus des inventaires de langue grecque (IRHT) ; le corpus des inventaires de France (IRHT) ; le *Sanderus electronicus*, édition électronique d'un recueil d'inventaires anciens publié par A. Sanders en 1641-1644, la *Bibliotheca Belgica Manuscripta* (IRHT-KBR), et les inventaires de la bibliothèque de Gembloux (Belgique) découverts par A. Shapovalova (IRHT) au cours du projet des AN ; les inventaires de Mazarin et de Richelieu (Bibliothèque Mazarine-IRHT) ; la *Bibliotheca bibliothecarum* de Montfaucon,

avec un large corpus d'inventaires mauristes (IRHT) ; les inventaires anciens du Mont-Saint-Michel (CRAHAM) ; divers inventaires proposés par des collègues étrangers (Italie, Autriche, Islande...). *THECAE* a vocation à accueillir toute édition critique d'inventaire ancien, de façon à permettre des recherches sur l'ensemble des corpus. La collection accueillera également les répertoires d'inventaires (grecs et latins pour le moment), dont les notices sont les chapeaux introductifs des éditions actuelles et futures. Pour les éditions en cours, elle proposera un «laboratoire de textes», *THECAE-Lab*, accessible à tous mais sur login.



▲ L'école d'été Biblissima organisée en 2016 par la BM et la Ville d'Avranches, le CRAHAM et la MRSH de Caen

Biblissima prévoyait d'éditer une bibliothèque virtuelle avant la lettre, la Bible glosée. Cette édition électronique en TEI, largement cofinancée par le Labex Hastec et le CIHAM et qui associe le LEM et l'IRHT, est en très bonne voie. Pour les sermons, plusieurs grands corpus ont été mis en ligne par le CIHAM : Jacques de Voragine, Eudes de Châteauroux, Humbert de Romans, Césaire de Heisterbach. Pour le chant liturgique, la base de données *Comparatio*, qui donne accès aux chants de la *Traditio Hollandrini*, a vu le jour en 2016 grâce à une aide complémentaire du consortium Cosme d'Huma-Num et de l'IRHT. Les éditions électroniques nées avec l'aide de Biblissima ne se limitent cependant pas à ces domaines. Rappelons ici les éditions électroniques de Rabelais, réalisées par le CESR dans le cadre du projet Rablissime, et du *Miroir des classiques* de l'École des chartes, qui ouvrent le portail au droit romain.

Dans ce type de recherches, le but recule au fur et à mesure que l'on avance, et les découvertes, surtout quand elles sont nombreuses, font prendre la mesure de ce qu'il reste à faire. Biblissima a pour le moment atteint pleinement son objectif, mais il reste encore des milliers de documents à mettre au jour, et des milliers de fiches papier à vérifier et à saisir. Les progrès sont cependant d'ores et déjà significatifs, et l'implication étroite, sur des objectifs communs, des étudiants, des enseignants chercheurs et des conservateurs est une réalité qui va durer, car elle a eu pour effet de structurer des communautés scientifiques en les enrichissant par l'échange de compétences et une collaboration scientifique réelle.

◆ **CONTACT : Anne-Marie Turcan-Verkerk,**
anne-marie.turcan-verkerk@ephe.sorbonne.fr

NEUF PARTENAIRES FONDATEURS ET UNE COMMUNAUTÉ EN EXPANSION À L'ÉCHELLE NATIONALE ET INTERNATIONALE

Porté par le Campus Condorcet, Biblissima associe la BnF, le CRAHAM et la MRSH de Caen, le CESR de Tours, le CIHAM de Lyon-Avignon, l'IRHT (CNRS), l'École des chartes (CJM) et l'École Pratique des Hautes Études (SAPRAT). L'équipex est dirigé par la responsable scientifique, A.-M. Turcan-Verkerk (EPHE-PSL), le responsable adjoint, F. Bougard (IRHT), qui président le bureau exécutif composé de J. Holland (Campus Condorcet), M. Bonicel (BnF), P.-Y. Buard (MRSH Caen), C. Masset (IRHT), R. Robineau (responsable de l'équipe portail Biblissima).



École Pratique
des Hautes Études

PSL
RESEARCH UNIVERSITY PARIS



JOURNÉE PORTES OUVERTES DE L'EPHE LE 23 MAI 2017 DE 14H À 19H

Découvrez toutes nos formations :
masters, diplômes, doctorats, conférences en auditeur libre,
formation continue...



EPHE, Maison des Sciences de l'Homme
(1er sous-sol), 54 boulevard Raspail 75006 Paris



Métro : lignes 10/12, station « Sèvres-Babylone »
ou ligne 12, station « Rennes »



Bus : lignes 68/94, arrêt « Rue du Cherche-Midi »

Rejoignez-nous

